

Fiche informative sur l'action

INTERNET POUR COMMUNIQUER ET CREER

Académie de Nancy-Metz

Nom et adresse de l'établissement : Collège Paul Verlaine 7, rue du Bourdon B.P. 8017
57028 METZ CEDEX

Téléphone : 03 87 63 31 38

Télécopie : 03 87 52 15 67

Mèl de l'établissement : ce.0572348@ac-nancy-metz.fr

Site de l'établissement : <http://www3.ac-nancy-metz.fr/clg-paul-verlaine-metz/a403/welcome/index.php>

Coordonnées d'une personne contact (mèl) :

- cbourdenet@ac-nancy-metz.fr
- Marguerite.Fering@ac-nancy-metz.fr

Classes concernées : 6^{èmes}

Disciplines concernées : anglais et arts plastiques

Date de l'écrit : 1^{er} juillet 2009

Résumé :

Ce projet interdisciplinaire anglais-arts plastiques est basé sur l'échange de mails et de travaux d'arts plastiques. Cette action est née de la volonté de donner aux élèves français et américains, une ouverture culturelle et artistique, par le biais d'un travail commun. Il s'agit également de donner une motivation supplémentaire à nos élèves dans l'apprentissage de la langue anglaise. Les élèves peuvent, par ce travail, découvrir la production plastique numérique et en réseau. Les échanges avec une collègue américaine mettent en perspective deux modes différents d'enseignement des arts plastiques, dans leur durée, dans leurs dispositifs pédagogiques.

Ce projet se déroule en deux temps :

1. Les élèves, français et américains, échangent par mails pour faire connaissance, pour étudier le mode de vie, la vie au collège, les fêtes et les traditions de chacun... Une séance avec webcam permet aux élèves une découverte visuelle.
2. Les deux professeurs d'arts plastiques travaillent sur un thème : **la couleur dans les expressions familières des deux langues**. Les élèves réalisent une peinture virtuelle sous *ArtRage*¹, en respectant des consignes communes. Ils mettent ensuite leurs travaux en ligne, sur un *wiki*². Ceci leur permet alors de voir le travail réalisé par leurs correspondants et de retravailler la peinture virtuelle de l'autre.

¹ **ArtRage** est une simulation ludique de toile. Son but est de vous procurer la sensation de peindre ou dessiner via l'ordinateur.

² **Un wiki** (en français prononcer *oui-qui*) est un type de site web qui permet aux utilisateurs d'ajouter et de modifier facilement du contenu. Ce sont généralement des sites web très bien adaptés pour l'écriture collaborative

Mots-clés : échanges écrits et visuels, travail collaboratif, outils numériques (wiki, e-pals, ENT, ArtRage), dispositifs pédagogiques en réseau, anglais, arts plastiques

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Collège	Partenariat	Arts et culture Ouverture internationale TICE	Education artistique Informatique Interdisciplinarité Langues vivantes

INTERNET POUR COMMUNIQUER ET CREER

Acteurs du projet :

- professeurs : Mmes Corinne Bourdenet et Marguerite Féring
- élèves : les classes de 6°1 et 6°2

Académie de Nancy-Metz

Etablissement : Collège Paul Verlaine, 7 rue du Bourdon – BP 8017 57028 Metz

I DESCRIPTION DE L'ACTION

Le projet « Internet pour communiquer et créer » est un projet interdisciplinaire anglais-arts plastiques basé sur l'échange de mails et de travaux d'arts plastiques. Cette action est née de la

III OBJECTIFS DE L'ACTION

EN ANGLAIS

Objectifs généraux

Force est de constater que, malgré l'omniprésence de la langue anglaise et de la culture anglophone dans notre pays, nos élèves ne sont généralement pas plus motivés pour apprendre l'anglais que pour apprendre la géographie ou les mathématiques. Combien de fois ai-je entendu des réflexions telles que « *A quoi ça sert d'apprendre l'anglais, j'irai jamais là-haut?* »

Tel est donc mon **premier objectif** : montrer aux élèves qu'apprendre l'anglais peut être utile même si on n'est pas dans un pays anglophone.

Mon deuxième objectif est étroitement lié au premier : il s'agit pour moi de sortir les élèves du côté artificiel du cours d'anglais. Tous les exercices d'échanges, qu'ils soient oraux ou écrits, sont tout sauf naturels. Je souhaite donc donner aux élèves la possibilité d'être dans une « vraie » situation de communication, une situation où il est impossible d'avoir recours à sa langue natale pour comprendre ou se faire comprendre et créer ainsi un véritable besoin d'apprendre.

L'échange créé par cette véritable communication va permettre à nos élèves français de découvrir une autre culture et le mode de vie de jeunes collégiens américains.

Objectifs linguistiques et culturels

1. Objectifs initiaux :

Au début de ce projet un élève devait être capable de :

- saluer,
- se présenter et présenter sa famille,
- se décrire,
- parler de ses animaux domestiques,
- parler de ses capacités,
- interroger sur : le nom, l'âge, la famille, ...

Au cours du projet il a également appris à :

- parler de ses goûts,
- parler de ses habitudes,
- interroger sur les goûts et les habitudes.

2. Evolution des objectifs :

Les échanges se déroulent entièrement en anglais. Le professeur américain avait demandé à ses élèves de tenir compte du fait que nos élèves débutaient dans l'apprentissage de la langue anglaise. Mais à la lecture des mails, je me rendais compte que les jeunes américains écrivaient d'une façon naturelle, leurs propos étaient les mêmes que s'ils s'étaient adressés à de jeunes anglophones. L'emploi des temps du passé dans un tel échange, par exemple, est inévitable. Et lorsqu'un élève reçut un message disant : "... *Yesterday was my birthday and we went to a restaurant*", ce fut l'occasion pour moi de sensibiliser les élèves au prétérit. Le soir même, certains élèves envoyaient un message en racontant ce qu'ils avaient fait la veille ou le week-end précédent.

Une autre fois, un élève lut à la classe une partie d'un message reçu la veille et qui le laissait fort perplexe : « *I am five foot five inches, ...* » Il avait bien compris que cette information portait sur la description mais sans plus... Aucun des élèves du groupe ne fut capable de proposer une explication.

Ce fut l'occasion pour eux de découvrir qu'aux États Unis ils n'utilisent pas le système métrique. Comme le message se terminait par : « *P.S. Do you know how tall I would be using the metric system?* » Ce qui veut dire : « *Sais-tu combien je mesure si on parle en système métrique ?* » ; ils s'amusèrent à convertir leur taille en « *foot* » et en « *inches* ».

Une expérience semblable eut lieu lorsqu'un jeune américain parla de la température extérieure qui se radoucissait. Il faisait alors 15° aux USA, mais en degrés Fahrenheit, soit -9 degrés en degrés Celsius.

Cette information fut bien utile lorsque nous reçûmes des recettes de cookies et de muffins qui donnaient des températures de cuisson de 375 et 350° !

Le professeur nous fit parvenir des enregistrements audio qu'elle avait réalisés et qui nous permirent d'aborder quelques termes et notions géographiques : situer l'état du Wisconsin par rapport aux états limitrophes, parler des lacs datant de l'âge glaciaire... Pour finir les élèves écrivirent chacun au professeur pour la remercier d'un colis de friandises qu'elle leur avait envoyé et ils apprirent à rédiger une lettre un peu plus conventionnelle, avec les formules adéquates.

Conformité au CECRL

(Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues)

L'utilisation des technologies nouvelles favorise l'approche préconisée par le CECRL : l'ordinateur et ses périphériques [le vidéoprojecteur, pour projeter des documents, des cartes de géographie... et l'ordinateur pour écrire des mails, écouter, parler et voir l'autre à distance].

L'approche de la langue est bien ici « actionnelle » puisque la langue est reliée à l'action.

Activité langagière	Exemples d'énoncés	supports
Compréhension orale	Expressions familières de la vie quotidienne. Présentations. Récits.	Enregistrements audio-vidéo, lors de la séance webcam. Enregistrements envoyés par le professeur américain.

Expression orale en continu.	- présentations (soi-même, les autres), - descriptions (environnement quotidien, lieux, personnes), - récits (raconter un événement, présenter un projet).	Visioconférence.
Expression orale interactive	- communications sociales - dialogues sur des sujets familiaux.	Visioconférence.
Compréhension de l'écrit	- instructions et consignes - correspondance - textes informatifs.	Recettes Messages électroniques Expressions sur la couleur.
Expression écrite	- correspondance - portraits - descriptions - récits.	Messages électroniques, lettres.

EN ARTS PLASTIQUES

Les TICE en arts plastiques sont devenus incontournables et abordés comme un médium d'expression plastique au même titre que le dessin ou la peinture. Le projet mis en œuvre repose donc sur cette vision du numérique : complémentaire aux outils, matériaux, supports traditionnels, non pas un suppléant, un gadget, une expérimentation gratuite.

La particularité des arts plastiques est d'utiliser le numérique comme processus de création, comme outil, support, médium, artistiques, en relation avec les démarches artistiques des Net'Artistes (voir fiche de cours pour le détail des artistes cités).

Objectifs généraux

- Mettre les savoirs fondamentaux au cœur de la boîte à outils dont l'élève dispose. Faire en sorte que l'élève voie ses savoirs d'un regard neuf comme des alliés pour créer, pour s'exprimer, pour s'évader et non comme des carcans scolaires obligatoires.
- Aider les élèves à découvrir, à utiliser et à maîtriser les trésors des langues
- Développer un usage responsable, créatif et intelligent des nouvelles technologies et d'Internet.
- Mettre en pratique des compétences du Brevet Informatique et Internet : utiliser internet, comprendre comment fonctionne un site, un wiki (espace collaboratif), un espace numérique de travail dédié aux établissements scolaires, utiliser les modes de connexion protégés.
- Savoir adapter son niveau de langue en fonction des destinataires des mails ou échanges. Les élèves sont habitués, par Facebook ou d'autres moyens de communication en ligne, à écrire, le plus souvent à leurs camarades mais aussi à des inconnus dont ils ignorent tout. Ils se livrent avec une facilité parfois effrayante alors qu'en classe, ils peuvent aussi être d'un mutisme total. Exemple flagrant d'un élève qui régulièrement pose des questions sur la messagerie ou fait des remarques pertinentes sur le cours alors qu'il n'ose participer en classe. Néanmoins, il en va de la responsabilité de l'enseignant d'expliquer les règles de

- communication : politesse, écriture par des phrases construites, pas de langage en « sms », niveau de langue attendu... pour que ce mode de communication soit formateur et pas seulement un outil à la mode.
- Lutter contre le manque de motivation de certains élèves, la perte de confiance en eux et développer la socialisation entre les élèves, entre professeur et élèves et entre élèves et artiste.
 - Éviter le travail individualiste en salle réseau : les écrans coupent les élèves de tout contact social (voir les ravages des jeux vidéo sur les enfants que l'on nomme « No Life »). Dans ce projet, l'informatique au lieu d'isoler les participants derrière leur écran, les invite à échanger, à se connaître, à se découvrir...
 - Apprendre aux élèves qu'internet peut servir à créer des situations créatrices. Pour cela des exemples d'artistes contemporains numériques viendront nourrir le travail des élèves.
 - Apprendre qu'internet est un moyen de communication fabuleux mais qu'il existe des règles, des droits et des devoirs.
 - Utiliser les ressources numériques (internet, logiciels) pour les détourner de leur usage premier et en faire des processus créatifs, des dispositifs pédagogiques.

Objectifs disciplinaires

En relation avec les attentes des programmes mis en place à la rentrée scolaire 2009-2010.

Le numérique : les technologies numériques sont en constant développement dans l'éducation comme dans la vie quotidienne. Elles sont aujourd'hui inscrites dans la démarche usuelle de nombreux artistes, d'architectes et de créateurs œuvrant au croisement des arts. Elles renouvellent les pratiques artistiques. Le numérique complète naturellement la gamme des outils traditionnels. Dans le champ des arts plastiques, l'appropriation artistique du numérique suscite de nouvelles questions, renouvelle ou met en perspective les codes fondamentaux de la création d'images.

L'enseignement des arts plastiques doit permettre aux élèves d'explorer ce médium, de l'intégrer dans leur pratique et d'adopter un point de vue distancié à son égard. *Extraits des programmes de 6ème°.*

Apprentissages

- Comprendre la notion de COULEUR réelle et virtuelle (numérique) : diaporamas projetés en classe.
- Comprendre et utiliser le travail à distance sur la toile Internet : utiliser le réseau comme mode de communication, d'échange, comme lancement incitatif.
- Maîtriser un logiciel de création d'image numérique.
- Savoir ce que l'on a le droit de diffuser en ligne, comment ? avec quelle autorisation ? et ce qui est totalement interdit.
- Savoir par qui peut être visible ce que l'on place en ligne selon les espaces : espaces protégés ou non, privés ou publics...
- Comprendre la démarche d'artistes du net'art faisant appel à la participation des internautes ou à des visiteurs comme :

- Bluescreen <http://www.b-l-u-e-s-c-r-e-e-n.net/>,
 - Annie Abrahams <http://www.bram.org/>,
 - Nicolas Boillot <http://www.fluate.net/>,
 - Fred Murie (Ava) <http://www.fredmurie.net/>,
 - Nicolas Frespech <http://www.frespech.com/echoppe/start.php3>,
<http://www.provisoire.net/ipcolor/color.php>,
 - Miguel Chevalier <http://www.miguel-chevalier.com/>
<http://www.robiacobs.co.uk/colour/colour.html> , <http://reynald.incident.net/>... Ils n'ont pas tous été présentés aux élèves mais peuvent être utiles à d'autres collègues.
- Artistes faisant du hasard leur contrainte plastique :
 - frottages de Max Ernst et dripping de Pollock (vus au second trimestre pour un travail sur le trait et la tache, la figuration et l'abstraction).
 - François Morellet (Répartition aléatoire de 40 000 carrés. 50 % noir, 50 % blanc. 1961).
 - <http://radicalart.info/AlgorithmicArt/grid/any/index.html> site qui référence des artistes travaillant avec le hasard.
 - Vera Molnar
(<http://collection.fraclorraine.org/parcour/showtext/1?lang=fr&wid=422>)
 - <http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-surrealisme-pistes/ENS-surrealisme-pistes.htm#automatisme>
 - Exploiter différents modes de représentation : graphique, picturale.
 - Expérimenter des techniques variées.
 - Explorer différentes modalités de présentation (wiki, ENT).

Les compétences développées :

- Fabriquer et représenter en deux dimensions.
- Lier des effets aux outils, effectuer des choix parmi les techniques, supports, formats, matériaux en vue d'une intention.
- Maîtriser des opérations simples propres aux techniques numériques et notamment des opérations de cadrage et de retouche d'image.
- Rendre compte de ses réalisations par l'écrit. L'élève sait expliquer ses choix et énumérer les opérations plastiques effectuées. (Voir exemple de Florine, 6^e)
- Représenter par le dessin, par la peinture, des objets observés, mémorisés ou imaginés.
- Exploiter les qualités fonctionnelles et expressives des outils, des matériaux et des supports variés.
- Choisir, organiser et construire des objets en deux dimensions à des fins d'expression, de narration ou de communication.
- Acquérir une compétence numérique qui leur permet d'utiliser les fonctions de base d'un ordinateur, des appareils (photographier, scanner, imprimer) et des logiciels, de trouver des documents utiles sur Internet et d'enregistrer des données.
- Acquérir une culture artistique prenant appui sur l'histoire des arts, qui leur permettra de reconnaître, distinguer, et nommer différentes formes de productions plastiques en utilisant un vocabulaire descriptif approprié.

Les attitudes :

- Autonomie et organisation du travail effectué, capacité à travailler en groupe.

- Intégration de l'expérimentation, l'inattendu, le hasard à la pratique.
- Verbalisations, acceptation de la diversité des points de vue.
- Autonomie du jugement esthétique et justification de ses choix.
- Attitude responsable envers le patrimoine artistique et culturel.
- Expérimentation (tâtonner, utiliser le hasard et choisir).
- Curiosité et acceptation des productions des autres.

Objectifs interdisciplinaires

Conformité au socle commun des connaissances et des compétences

« La communication en langue étrangère suppose la capacité de comprendre, de s'exprimer et d'interpréter des pensées, des sentiments et des faits, à l'oral comme à l'écrit, dans diverses situations.

Elle implique également la connaissance et la compréhension des cultures dont la langue est le vecteur : elle permet de dépasser la vision que les stéréotypes véhiculent. »

Au cours de ce projet on a demandé aux élèves de savoir :

- utiliser la langue en maîtrisant les codes de relations sociales associés à cette langue :
 - o utiliser des expressions courantes en suivant les usages de la langue (également à l'écrit)
 - o tenir compte de l'existence des différences de registres de langue, adapter mme à l'écrit

importante dans un enseignement actualisé des arts plastiques. Le recours à ces nouveaux outils participe en cela à la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication. Tout enseignement artistique prend appui sur une pratique dans laquelle s'articulent action et réflexion, intention et attention.

Pour ce faire, l'initiative des élèves sera sollicitée et l'accès à l'autonomie facilité.

Cette part d'autonomie ainsi que les initiatives dont les élèves font preuve dans la conduite de leur projet jusqu'à leur réalisation, se manifestent aussi dans des situations d'échange oral, individuelles ou collectives. Du fait de la pratique, leur réflexion autour des œuvres ou de leur production est fondée sur un vécu qui nourrit l'expression orale. Cela peut également prendre la forme de notations écrites. Le recours à un vocabulaire spécifique et son usage pertinent sont évalués.

C'est à ce titre que les arts plastiques contribuent à la maîtrise de la langue française.

Dans la confrontation des productions et les prises de parole qu'elle suscite, les élèves apprennent à pondérer leur relation à l'autre, à reconnaître et à apprécier les différences dans le respect mutuel des échanges. Le questionnement inhérent à toute pratique artistique, celle de l'élève ou celle de l'artiste, favorise la conscience de l'altérité et développe chez les élèves des compétences sociales et civiques, telles la tolérance, l'écoute et la responsabilité.

Les différences culturelles sont, en art, sources de connaissance et de questionnement. Les œuvres d'art ouvrent à la diversité des repères culturels, tant sur les aspects conceptuels que sur les aspects historiques, géographiques et sociologiques. De ce point de vue, les arts plastiques contribuent à l'acquisition d'une culture humaniste et scientifique.

Le B2i : compétences interdisciplinaires

ITEMS B2i	Opérations ou thèmes abordés
C.1.1 Je sais m'identifier sur un réseau ou un site et mettre fin à cette identification.	Connexion sur le réseau du collège.
C.1.2 Je sais accéder aux logiciels et aux documents disponibles à partir de mon espace de travail.	Utilisations de logiciels, d'applications en ligne, d'espaces de stockage ENT et réseau du collège.
C.1.3 Je sais organiser mes espaces de stockage.	Enregistrement d'images et/ou du travail, utilisation du réseau, du wiki et de l'ENT.
C.1.4 Je sais lire les propriétés d'un fichier : nom, format, taille, dates de création et de dernière modification.	Convertir les peintures virtuelles d'ArtRage de l'extension .ptg à un format d'image standard .jpg.
C.1.6 Je sais faire un autre choix que celui proposé par défaut (lieu d'enregistrement, format, imprimante...)	Enregistrer dans U et dans G/groupe classe/répertoire « artspla », enregistrement dans les documents du groupe de travail sur l'ENT.
C.2.1 Je connais les droits et devoirs indiqués dans la charte d'usage des TIC et la procédure d'alerte de mon établissement.	Quelles images peut-on mettre en ligne ? Quelles sont les interdictions relatives aux enfants mineurs ? en France (pas de nom de famille, de visage sans autorisation parentale) et aux États-Unis (pas de prénom reconnaissable, de situation géographique, comme dire où un élève habite... rien qui pourrait identifier et situer un mineur). Quelles précautions doit-on prendre pour organiser une séance de vidéoconférence avec webcam ? autorisations parentales signées.
C.2.2 Je protège ma vie privée en ne donnant sur internet des renseignements me concernant qu'avec l'accord de mon responsable légal.	
C.2.3 Lorsque j'utilise ou transmets des documents, je vérifie que j'en ai le droit.	
C.2.6 Je sécurise mes données (gestion des mots de passe, fermeture de session, sauvegarde).	Connexion aux différentes applications : Epals, wiki et ENT.
C.2.7 Je mets mes compétences informatiques au service d'une production collective.	Travail en équipe : espace collaboratif.
C.3.3 Je sais regrouper dans un même document plusieurs éléments (texte, image, tableau, son, graphique, vidéo...).	Mise en page dans le wiki : images et textes explicatifs.
C.3.7 Je sais traiter un fichier image ou son à l'aide d'un logiciel dédié notamment pour modifier ses propriétés.	Travail de création d'images : peinture virtuelle sous ArtRage.
C.5.1 Lorsque j'envoie ou je publie des informations, je réfléchis aux lecteurs possibles en fonction de l'outil utilisé. C.5.2 Je sais ouvrir et enregistrer un fichier joint à un message ou à une publication. C.5.3 Je sais envoyer ou publier un message avec un fichier joint. C.5.4 Je sais utiliser un carnet d'adresses ou un annuaire pour choisir un destinataire.	Mails dans Epals, Wiki et ENT.

IV DEMARCHES CHOISIES

Stratégies pédagogiques et/ou éducatives

1^{ère} partie : Le travail commence en anglais

Première étape : établir le contact entre deux classes grâce au site <http://www.epals.com/>

Ce site permet, entre autres, à un professeur de proposer un projet à ses collègues du monde entier. Dès qu'un autre professeur est intéressé, ils affinent ensemble le projet et mettent en contact leurs élèves respectifs qui vont, dès lors, pouvoir s'échanger des mails et travailler ensemble. Ces échanges ont lieu dans la langue définie par les professeurs ; elle peut être la langue maternelle ou la langue d'apprentissage. Toute langue peut être utilisée. Dans ce projet l'échange se fait uniquement en langue anglaise ; seul un très petit nombre des élèves américains apprennent le français. Nos élèves travaillent donc sur le plan de l'expression et de la compréhension.

C'est sur le site « epals » que je fis la connaissance d'une professeure d'arts plastiques américain qui proposait un projet pour le 1^{er} trimestre de l'année 2008-2009. Notre collaboration ayant été extrêmement positive, elle accepta immédiatement de travailler sur le projet dont il est question ici.

Il avait été décidé de travailler avec des élèves français de 6^{ème}. La collègue américaine choisit des élèves de *7th grade*, d'un an plus âgés. Je rappelle que seuls les 22 élèves bilingues allaient participer à l'échange en anglais. Chaque élève se vit attribuer un correspondant dont il allait faire connaissance grâce au courrier électronique.

Dès les premiers mails nos élèves découvrent à quel point leur vie à l'école est différente de celle de leurs correspondants. Leur année scolaire est divisée en deux semestres, ils ne suivent pas les mêmes cours à chaque semestre, leur emploi du temps est absolument identique chaque jour : mêmes horaires, mêmes matières, même ordre des matières dans la journée. Les jeunes américains jouissent également de certaines libertés que leur envient nos élèves : différentes possibilités de restauration, organisation de soirées dansantes à l'école.

Et si les activités sportives sont souvent semblables à celles pratiquées par nos élèves, les jeunes américains pratiquent également la chasse et la pêche, ceci étant dû, bien sûr à leur situation géographique, à savoir le Lake Country (région des lacs).

Deuxième étape : les contacts individuels

Lors d'une séance en salle informatique les élèves français découvrent le site epals.com et je remets à chacun son nom d'utilisateur, son mot de passe et l'adresse de son correspondant.

Un premier mail est envoyé.

Les échanges ont lieu régulièrement, soit de façon libre, soit de façon plus directive de ma part. (Voir VI. EVALUATION DE L'ACTION)

Pour les collègues qui ne connaîtraient pas le fonctionnement du site, je me permets d'en expliquer rapidement le fonctionnement. Dans tous les cas les professeurs ont la main mise sur les échanges, qu'ils aient lieu du collège ou de tout autre endroit. Ce site de correspondance est hautement sécurisé ; voici les différentes étapes d'un échange :

1. l'élève écrit son mail et l'envoie,
2. le mail arrive dans la boîte de réception de son professeur, qui le lit et décide soit de l'envoyer, soit de le bloquer,
3. s'il l'envoie, le mail arrive alors dans la boîte de l'autre professeur ; à son tour ce professeur lit le message et le fait enfin parvenir à l'élève destinataire.

Les élèves montrent immédiatement beaucoup d'enthousiasme lors de ces échanges de mails. Ils prennent l'habitude de consulter spontanément leur messagerie et répondent à leurs correspondants, dans la mesure de leurs moyens. Ils sont parfois gênés dans la compréhension des messages ou dans la rédaction des leurs. Ils ont appris à utiliser le dictionnaire bilingue et s'en servent volontiers. Si cela ne leur suffit pas, ils savent qu'ils peuvent à tout moment me contacter sur ma messagerie epals pour me demander de l'aide ou des explications.

Troisième étape : mise en place d'un travail commun

Avant les vacances de février, lancement du projet en cours d'anglais.

Les professeurs sont de leur côté également en contact permanent. Il s'agit pour eux de définir un thème commun et une activité commune de travail en arts plastiques.

Il est décidé de travailler sur le thème de la couleur à partir des expressions courantes qui contiennent soit le nom d'une couleur soit le mot couleur. Exemple : *avoir la main verte*.

Il s'agit d'abord d'effectuer un travail sur la langue.

1. J'établis avec les élèves une liste d'expressions sur la couleur en français d'abord. Cette liste se fait à partir de recherches personnelles, de discussions en famille, etc. La liste est conséquente et je prends soin de m'assurer de la bonne compréhension de toutes ces expressions. A priori un élève de 11 ans ne connaît pas l'expression « *être dans le rouge* » !

2. Je reçois ensuite la liste établie par le professeur et les élèves américains et nous les comparons. La surprise est réelle pour nos élèves car, si l'on retrouve des expressions communes, il est intéressant de constater que pour certaines, il n'y a aucun équivalent dans l'autre langue. Impression confirmée par un rapide échange de mails. Exemple : « *rire jaune* ».

3. Une dernière liste est établie ; elle regroupe les expressions qui ont un équivalent dans les deux langues. Exemples : *être rouge comme une tomate / to be as red as a beetroot* ou *être rouge comme une écrevisse / to be as red as a lobster*.

L'intérêt est donc double : voir la ressemblance entre les expressions, mais aussi la différence. Dans les exemples choisis ci-dessus, on note la présence de deux expressions selon que l'on parle de quelqu'un de gêné ou de quelqu'un de brûlé, mais la tomate en français est devenue une betterave en anglais, alors que dans les deux langues on parle d'une écrevisse.

Ces comparaisons permettent naturellement un travail intéressant sur le lexique, mais également sur la syntaxe, ici le comparatif d'égalité (*as ... as*).
C'est l'occasion également de reparler du problème de la traduction et de montrer les dangers du mot à mot.

Le résultat de ce travail sur les expressions sur la couleur va être ensuite repris par les professeurs d'arts plastiques. (Voir 2^{ème} partie)

Étape intermédiaire : la vidéoconférence

Les élèves avec lesquels nous travaillons habitent dans l'état du Wisconsin et le décalage horaire entre nous est généralement de 7 heures. Mais ils passent à l'heure d'été 15 jours avant nous, ce qui réduit à 6 heures le décalage pendant cette courte période. Les professeurs décident donc de profiter de cette chance et organisent une vidéoconférence le mercredi 18 mars 2009 entre 15h30 et 16h30. Nous choisissons de garder les élèves un mercredi après-midi de façon à ne pas perturber de cours. Quant aux Américains, ils travaillent du lundi au vendredi selon des horaires identiques chaque jour.

Un des ordinateurs d'une salle informatique a été équipé pour la circonstance d'une webcam et le logiciel Skype a été installé. Dans la semaine du 9 mars les professeurs procèdent à deux essais, ce qui permet de vérifier le bon fonctionnement du matériel. Il est 17h ici, le collège est ouvert pour cause de réunions de parents et le professeur américain a confié la surveillance de sa classe à une collègue pour ces quelques minutes.

Ce mercredi 18 mars, donc, les professeurs entrent en contact vers 15h30, heure française, et échangent quelques mots, puis un élève américain se présente à la caméra. Il dit son nom et demande à parler à son correspondant. Les deux élèves parlent quelques minutes entre eux, puis ils laissent leurs places à deux autres, etc.

Au cours de cette séance chaque élève a ainsi la possibilité de voir et de parler avec son propre correspondant. (Voir les extraits sur le site des arts plastiques du collège, soumis aux autorisations parentales).

Cette séance a été proposée, acceptée avec enthousiasme par tous, elle a aussi été préparée en cours. Il va sans dire que nos élèves sont extrêmement anxieux et tendus, ils sont très impressionnés, mais aucun d'eux ne déclare forfait. Chacun joue le jeu, même si c'est difficile. Et lors du cours suivant, deux jours plus tard, ils demandent « Quand est-ce qu'on recommence ? »

Pendant les échanges par le biais de la webcam, quelques élèves s'entraînent sur le logiciel ArtRage.

2^{ème} partie : Le travail se poursuit en arts plastiques

Avant la fin du mois de mars, les banques d'expression et de définitions seront complétées et mises en ligne avec le système d'écriture dans le formulaire conçu pour ce travail.

L'idée de ces pages dynamiques était de partir de ce que trouve l'élève et d'élaborer à partir de l'expression sur la couleur qu'il a choisie une phase incitative. Pour que ce travail soit aussi source d'apprentissage, les expressions familières sont à mettre en parallèle avec une définition sur la couleur que le système en ligne a tirée au hasard dans une liste préparée par les trois enseignantes. Ce travail de préparation fut long car le vocabulaire plastique français et américain n'est pas toujours le même.

Par exemple, la traduction de camaïeu en anglais se dit « *monochromatic* », alors que ce terme évoque plus le monochrome ! Le choix a été assez radical : ne pas inclure des termes qui pouvaient prêter à confusion et embrouiller les élèves. C'est déjà une gageure de penser qu'un élève de sixième comprend et assimile la différence entre camaïeu et monochrome.

La liste des définitions, quoique bien fournie a donc été simplifiée pour être rendue la plus claire et la plus formatrice possible.

La liste des expressions familières sur la couleur a également été conçue à trois car les équivalences linguistiques devaient être parfaites. Cette banque d'expressions autour de la couleur est donc bilingue car les élèves français et américains y puiseront leur expression favorite.

Les élèves français avaient à leur disposition, en lien dans le groupe de travail de l'ENT, des sites répertoriant des expressions familières sur la couleur :

<http://pagesperso-orange.fr/ecoledeverneuil/expression.htm#Couleur>

<http://pourpre.com/>

<http://www.profil-couleur.com/lc/018-couleur-definition.php>

Mode de fonctionnement du site dynamique : <http://www.profartspla.info/ecriture/9b.php>

L'élève français ou américain choisit une expression dans sa langue maternelle, la rentre dans le formulaire afin qu'elle soit enregistrée dans la banque des expressions possibles tirées au sort à l'étape suivante.

Le système en ligne désigne de manière aléatoire une expression sur la couleur et une définition sur la couleur, la forme, la lumière, les textures... (Extraites des deux banques conçues par les enseignantes).

L'élève doit ensuite noter dans son cahier les deux phrases que lui propose le système. Par exemple :

Antoine 6 ^e 1 Collège Paul Verlaine Prendre des couleurs
--

Cerne : Trait de contour très présent qui renforce la distinction de la figure sur le fond / <i>Contour lines or contour drawing : outline which makes the object more distinct on the background.</i>
--

Le logiciel ArtRage est ouvert et l'élève doit réaliser une peinture virtuelle avec les contraintes désignées par le programme. Les élèves ont le choix entre dessiner et peindre de manière personnelle ou importer une image (téléchargée sur Internet) en rapport avec leur expression ou définition et de la retoucher de manière à la rendre méconnaissable.

L'intérêt de ce système est multiple :

- La phase incitative est progressive, ne se limite pas à un mot ou une phrase et propose à l'élève un système en ligne reposant sur le hasard. Le côté ludique de ce système ne leur a pas échappé.

- Le travail sur les expressions, sur la langue et la compréhension des définitions sont nécessaires pour entrer dans le processus.
- Le travail en ligne donne un accès illimité au dispositif pédagogique : l'élève peut y retourner quand il le souhaite, le faire découvrir à d'autres internautes.
- De deux pays éloignés géographiquement, les élèves participent, écrivent et mettent en marche le même projet.

Les peintures virtuelles, une fois réalisées, sont exportées dans un format d'image standard (.jpg) et non plus dans le format d'ArtRage (.ptg). Une fois converties, les peintures virtuelles sont déposées sur le wiki pour les élèves bilangues qui les envoient à leur correspondant sur une page qui est réservée à chaque binôme, et sur l'ENT.

À la fin du mois de mars, les élèves ont commencé à s'échanger leurs travaux grâce au wiki. Sur les pages du wiki, les élèves doivent écrire les expressions et définitions qui ont été à l'origine de leur peinture virtuelle. Ce travail a été fait en anglais pour que les correspondants américains comprennent ce que l'élève français a voulu représenter ou suggérer. La mise en page du texte et des images est importante pour garder une bonne visibilité de l'ensemble. Par défaut, les images importées d'ArtRage sont très grandes et remplissent toute la page.

Ces deux mises en ligne, sortes d'expositions virtuelles, permettent à tous les élèves des deux classes associées au projet de prendre connaissance des travaux. Le dépôt des travaux sur l'ENT permet aussi une verbalisation et une évaluation plus simples.

La verbalisation se fait sous forme de projection dans la salle d'arts plastiques. L'évaluation des travaux (voir fiche d'évaluation) est effectuée par l'enseignante de chez elle par connexion à l'ENT.

Les parents sont également membres du groupe de travail dans lequel les élèves ont déposé leur production. Ainsi, chaque parent peut également avoir une vision du travail effectué par son enfant et par ses camarades de classe.

Lors de ce travail, après la seconde séance, les élèves en salle d'arts plastiques, ont pris connaissance de la complexité de la notion de « COULEUR » par des projections de diaporamas traitant de ses propriétés et de son utilisation par les artistes.

Une troisième séance fut consacrée en salle informatique à l'amélioration des productions et à leur envoi vers le wiki et l'espace de travail de l'ENT.

La poursuite a été laissée à l'initiative des élèves bilangues : reprendre le travail de son correspondant et le poursuivre, l'améliorer, le modifier sans le masquer ou le détruire et à nouveau déposer le travail sur le wiki. Quelques élèves ont continué le processus jusqu'à cette étape, aussi bien du côté américain que français. Certaines pages du wiki contiennent donc quatre travaux, se répondant deux à deux.

Pour l'évaluation des travaux en infographie, un texte explicatif est systématiquement demandé aux élèves. Ils doivent en quelques lignes se rappeler les étapes de leur travail (sur quelle expression ils ont dû travailler et quelles difficultés ils ont rencontrées).

Y a-t-il eu des apports utiles au développement de l'action ?

Ce travail dynamique en ligne peut se faire uniquement en arts plastiques, les élèves échangeant leurs travaux au sein d'une classe ou entre deux classes du même établissement ou entre deux établissements.

Mais le travail avec une collègue enseignant la même discipline aux États-Unis s'est avéré être un enrichissement évident.

Par les photographies des élèves au travail, chacune pouvait comparer ses conditions de travail. Par exemple, dans l'établissement français, demander aux élèves un travail en infographie nécessite de réserver une salle réseau entière et que toute la classe travaille avec ces outils. Alors que dans l'établissement de notre collègue américaine, les élèves disposent dans leur salle d'arts plastiques d'ordinateurs portables permettant de mettre en parallèle les techniques numériques et traditionnelles et de laisser le choix entre ces outils d'expression.

Le nombre d'heures par semaine (1 en France et 5 aux États-Unis) a très vite créé un écart entre les productions des élèves et le temps du rendu, de la mise en ligne de leur travail. La collègue américaine a lancé un autre sujet, pour laisser le temps aux élèves français de mettre en ligne leur production.

Les notions incontournables comme couleur, lumière, forme... sont travaillées de la même façon mais avec plus d'approfondissement, plus de définitions, plus de rappels du côté américain, du fait de la durée des cours.

Le statut de notre collègue américaine est aussi pour nous une découverte.

Les échanges entre professeurs ont été fréquents et fructueux. Nous avons pu constater à quel point les conditions de travail sont différentes dans l'école américaine : rigidité de l'administration, fragilité du statut de l'enseignant, lourdeur de la tâche. Le professeur est au collège de 8 h 30 à 16 h tous les jours de la semaine, elle remplace les collègues absents. Elle s'investit également dans des activités extrascolaires. D'autre part son poste a été supprimé et elle est dans l'incertitude totale concernant l'an prochain. Nos relations ayant été particulièrement amicales, nous restons en contact et retravaillerons ensemble quel que soit l'établissement dans lequel elle se trouvera. Cet échange nous a permis d'apprécier d'autant plus notre travail d'enseignantes françaises.

V REGARDS SUR L'ACTION

Ce travail est intéressant car il permet :

- de dynamiser les élèves,
- de leur faire utiliser une langue vivante de manière plus "naturelle",
- de les sensibiliser aux droits et devoirs de tout internaute (consultant ou auteur de pages web),
- de les faire créer avec une conscience d'un regard extérieur.

Y a-t-il eu une mémoire de l'action ?

La diffusion du travail a pris plusieurs formes :

- La participation au forum des enseignants innovants et de l'innovation éducative de Roubaix. Il s'est tenu les 27 et 28 mars (<http://www.forum-roubaix2009.net/>).

La [présentation du projet](#) (n°18) est dans les projets du n° 16 à 30 + photos des panneaux.

- La journée « portes ouvertes » au collège où des élèves étaient présents pour expliquer aux parents le fonctionnement du projet à travers toutes ses étapes. Pour l'occasion le professeur américain nous avait envoyé un colis avec des friandises et des spécialités de la région (cerises et cranberries). Elle y avait joint des recettes de muffins et de cookies aux cranberries, produites dans le Wisconsin. Les recettes furent étudiées en classe et réalisées ensuite par deux mamans et leur professeur d'anglais. Le jour de la « matinée portes ouvertes », les visiteurs purent découvrir et apprécier toutes ces spécialités.
- La mise en ligne de quelques travaux et extraits de la vidéoconférence sur le site du collège dans la rubrique Arts Plastiques <http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/CollPaulVerlaineMetz/artspla/index.htm>
- Ce projet fait aussi partie du travail d'expérimentations pédagogiques dans le cadre du groupe TICE en arts plastiques (TRAM) <http://www.educnet.education.fr/arts/animation/actions-mutuali> et sur le site disciplinaire académique : http://www3.ac-nancy-metz.fr/arts-plastiques/site/ticeB2i/groupe_tice/groupe_tice.html

Conditions facilitantes :

- équipement en informatique.
- classes en commun.
- élèves français et américains : volontaires, intéressés, actifs... 318 mails ont transité entre les élèves français et américains via la boîte du professeur d'anglais.
- parents disponibles pour venir chercher leurs enfants le mercredi après-midi de la vidéoconférence.
- motivation des enseignantes françaises et américaine.
- chef d'établissement proposant l'achat de matériel supplémentaire (webcam).
- personnel ATOS ayant facilité les conditions d'accueil des élèves le mercredi après-midi (repas des élèves en enseignants en salle des professeurs, salles réseau ouvertes et fonctionnelles).

Obstacles rencontrés :

- Décalage horaire.
- Niveau inégal en informatique pour les élèves français.
- Accès inégal à la connexion internet : les élèves peuvent se connecter au collège et chez eux, les élèves américains n'avaient envie d'envoyer des mails que pendant les cours d'arts plastiques. Certains semblaient plus motivés par le travail en arts plastiques que par l'échange linguistique (mails irréguliers).
- Groupes en langue et classes entières en arts plastiques : le projet d'échanges (mails et wiki) ne concernait pas tous les élèves.
- Nombre hebdomadaire des séances en arts plastiques françaises et américaines.
- Les élèves américains ne parlant pas français, le projet a dû être revu...

- Mise en place de l'ENT : certains réflexes ne sont pas acquis par tous les élèves (toujours disposer de son code d'accès, travailler au collège et à la maison avec une continuité régulière...)
- Autorisations américaines plus contraignantes qu'en France : il faut prévoir du temps pour que la collègue américaine récupère toutes les autorisations et se mette d'accord sur ce qu'il est possible de faire des deux côtés.
- Nombre de postes d'ordinateurs en France : souvent travail à deux ou en alternance en salle réseau. États-Unis : postes portables disponibles dans la salle d'arts plastiques (alternance, comparaison directe entre techniques traditionnelles et numériques).
- Les productions plastiques des élèves se sont avérées trop illustratives : cet écueil est lié au vocabulaire trop difficile, trop riche, trop important à assimiler. Un niveau de classe supérieur serait donc préférable pour un tel projet (au moins dans le cadre du cycle central).

Réajustements effectués :

Réflexion sur le travail bilingue :

Le travail bilingue est pour les élèves et l'apprentissage de la langue un atout incontestable. Mais pour le travail purement plastique, il a considérablement réduit les choix possibles.

Les élèves devant se limiter à la liste des expressions fonctionnant dans les deux langues, il n'y avait plus vraiment d'intérêt à leur en faire écrire une (qu'au départ, il devait chercher et trouver à partir des sites de références). Le processus devait mettre en rapport une phrase que l'élève affectionne, qu'il choisit et qu'il comprend avec une définition tirée au hasard et imposée. Du fait de la liste réduisant les possibilités, le choix de l'élève a disparu au profit de deux parties imposées extraites au hasard des deux listes conçues par les enseignantes.

Il serait préférable de laisser le processus internet tirer au hasard à la fois une expression bilingue et une définition bilingue et que l'élève, à partir des relations qu'il construit entre les deux, produise sa peinture virtuelle.

D'après vous, quels sont les aspects innovants de votre action ?

- Stratégies pédagogiques :

En anglais

« Sortir » du manuel scolaire et travailler sur des documents authentiques donne toute sa dimension à ce projet. Les élèves ont été amenés à sortir de leur cadre habituel (salle de classe, livres, cassettes audio) pour découvrir un autre monde par le biais des technologies actuelles (correspondance sous forme de mails, utilisation de la webcam, enregistrements sonores). Ils ont été nettement plus motivés lors des exercices de compréhension orale en particulier. Ils entendaient parler une personne connue et ils devaient relever des informations qui concernaient directement cette personne, ce qui a aiguisé leur intérêt. D'autre part le son numérique est de grande qualité, ce qui peut aider à la compréhension.

En arts plastiques

Internet comme vecteur d'échange et de création. L'idée est de sortir du modèle de la phrase incitative qui lance la réflexion et le travail plastique des élèves. La volonté est de créer un processus en ligne qui mette l'élève en posture d'acteur et de récepteur.

L'enjeu ? C'est de mettre en ligne, sur des espaces partagés avec les camarades de la classe, sur des espaces protégés, le travail des élèves pour lui donner une dimension plus importante. L'élève construit et prend en compte la demande incitative par étapes auxquelles il participe activement.

Ce processus d'écriture en ligne peut être appliqué à bien d'autres pratiques pédagogiques. Il permet à l'élève de comprendre que ce qu'il lit en ligne, quel que soit le site, est issu du travail d'une ou plusieurs personnes. Des erreurs sont possibles. Il convient donc d'être vigilant, de comparer ses sources, de s'assurer de leur exactitude.

Avec la maîtrise de bases de données complétées par la participation active des internautes, (des élèves dans notre cas), les possibilités de travail et de scénarii pédagogiques deviennent énormes. Ces formes de lancement pédagogiques vont être développées pour les années futures.

- Nouveaux usages des technologies :

Le détournement d'une page web pour développer l'écriture en ligne et mettre en place une phase incitative et l'utilisation d'un wiki et/ou espace numérique de travail, offrent des espaces collaboratifs pédagogiques entrant dans le processus de création plastique. Cette dernière pourrait être aussi littéraire, musicale ou historique.

L'élève devient un internaute actif, acteur communiquant et participant, conscient d'appartenir à un réseau.

VI EVALUATION DE L'ACTION

EN ANGLAIS

L'évaluation a été formative lorsque les élèves s'échangeaient des mails librement. Cette correspondance a bien sûr été l'occasion de réutiliser les acquis du cours d'anglais.

Comme je l'ai déjà expliqué, je lisais tous les mails, ce qui me permettait de repérer

☐

L'évaluation a par contre été sommative lorsqu'en fin de projet j'ai demandé de me faire un récapitulatif de ce qu'ils avaient appris sur leur correspondant(e).

Ce travail permet d'évaluer certaines compétences du B2i : envoi de mails via l'ENT, envoi du travail terminé au professeur, échanges pour les corrections. La tenue du cahier fut également l'occasion d'une note sur 20. Les consignes de présentation avaient été données dès le début du travail.

Chaque élève devait :

- avoir un cahier propre.
- tenir à jour un tableau dans lequel il notait les dates de tous ses mails, envoyés et reçus.
- coller les documents que je distribuais.
- illustrer les différentes pages.
- et bien sûr recopier toutes les leçons en rapport avec ce projet.

Tout ce travail avait une place particulière dans le cahier.

EN ARTS PLASTIQUES

Extraits des programmes :

Il est indispensable, en Arts Plastiques, d'établir une différence claire entre l'appréciation d'une production et l'évaluation d'un apprentissage à moyen ou long terme, de la vérification des connaissances, des savoir-faire ou de l'évaluation des compétences. Ces différents niveaux d'évaluation ne sont pas équivalents.

L'évaluation d'une production relève principalement de l'évaluation formative. La confrontation collective et la verbalisation en sont des modalités essentielles. Cela n'exclut pas une évaluation sommative critériée de certaines réalisations.

Mais c'est seulement au regard d'une situation particulièrement ciblée que le professeur pourra apprécier, juger, mesurer le réinvestissement des savoir-faire, des notions, des connaissances. Il s'assurera que les paramètres de l'évaluation ont été clairement énoncés à la classe, voire construits avec les élèves.

Prendre des initiatives, explorer divers chemins, devenir autonome, élaborer un projet mobilisent des compétences et des attitudes plus larges à évaluer en arts plastiques.

Ces évaluations aident les élèves à prendre conscience du parcours qu'ils ont accompli, leur permettent de revenir sur les prémices de leur travail, sur les bifurcations éventuelles, sur les choix opérés pour mener à terme leurs démarches.

Formés à l'auto-évaluation, les élèves peuvent apprécier ponctuellement la valeur d'une production et avoir une approche plus globale de leurs propres compétences.

L'évaluation formative des travaux a été faite en classe entière, en salle d'arts plastiques avec la projection de quelques travaux intéressants plastiquement, permettant, oralement, de réutiliser du vocabulaire propre aux arts plastiques : travail traité en monochrome, travail où la touche, les coups de pinceaux volontairement très visibles viennent animer la surface de la couleur, travaux en aplat ou tout en nuances, travaux abstraits et d'autres figuratifs (vocabulaire vu au second trimestre que les élèves ont su employer à nouveau et à bon escient)...

L'évaluation sommative se découpait en plusieurs compétences :

Le travail de peinture virtuelle ne portait que sur 5 points et des acquis plus méthodologiques y étaient ajoutés comme

- la correction du nom du fichier enregistré (prenom.jpg). Un élève nommant son travail *peinture.jpg* perdait des points. Ce critère très « pratique » est important pour que l'enseignante une fois à son domicile ne perde pas de temps à chercher quel élève a produit quel travail.

- l'endroit où il devait être enregistré : l'élève doit apprendre à être rigoureux pour, de semaine en semaine, retrouver son travail et faciliter aussi l'évaluation par l'enseignante.

- le texte explicatif rédigé dans le cahier : ce texte permet de vérifier la compréhension des élèves et l'emploi de vocabulaire nouveau, spécifique à la discipline ainsi que la maîtrise de la langue.

VII PERSPECTIVES

Le travail bilingue avec des correspondants est une plus-value inestimable et très enrichissante. Mais l'écriture en ligne pourrait être plus personnelle. Par exemple, un élève décrit en anglais, ou dans une autre langue selon le projet, une œuvre d'art, le plus précisément possible, de sorte que son correspondant trouve de quelle œuvre il parle et lui envoie une reproduction par mail avec une contrainte plastique comme « j'aimerais que tu retravailles cette œuvre avec un cadrage différent ». L'élève français cherche avec quel logiciel il peut travailler l'image reproduite, effectue les opérations plastiques, les explique et l'envoie à son correspondant qui évalue sa réponse. Le système du wiki est à conserver car il permet aisément l'échange d'images et de textes entre deux élèves, tout en restant visible des autres élèves des deux classes (ce qui n'est pas possible par mail).

Les sons préenregistrés envoyés par mails sont aussi une ressource intéressante à explorer. Les élèves peuvent, à distance, interviewer une personne anglaise, américaine, australienne, sur un thème choisi par l'enseignant en fonction de son programme, du niveau de sa classe et de ses élèves. L'accès à internet abolit les frontières, les distances, le coût des voyages et permet tout autant le travail direct, réel, en immersion d'une langue étrangère.

Le processus d'écriture en ligne peut être adapté à de nombreuses situations ainsi que le tirage aléatoire de phrases ou de reproductions d'œuvres. Exemple : un enseignant constitue deux banques d'images et une page web tirant aléatoirement une image dans une banque et dans l'autre. Les deux tirages s'affichent à l'écran et l'élève doit construire, à partir de son analyse comparative des deux reproductions d'œuvre, l'image qui serait entre les deux, qui ferait le passage, le lien de l'une à l'autre.

Ces processus sont évidemment à mettre en relation avec les démarches créatives surréalistes.

Citation du **Comte de Lautréamont** dans les **Chants de Maldoror**, Chant VI :

« Il est beau comme la rétractilité des serres des oiseaux rapaces ; ou encore, comme l'incertitude des mouvements musculaires dans les plaies des parties molles de la région cervicale postérieure ; ou plutôt, comme ce piège à rats perpétuel, toujours retendu par l'animal pris, qui peut prendre seul des rongeurs indéfiniment, et fonctionner même caché sous la paille ; et surtout, comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ! »

Là aussi, les possibilités de dispositifs pédagogiques sont énormes, mais nécessitent une vraie adéquation entre la demande faite et le niveau des élèves : compréhension, aisance informatique, aisance dans la langue étudiée, réflexion et technique plastiques, autonomie, engagement...

VIII TRANSFERT/ DIFFUSION

Les pages en ligne restent en place, d'autres seront proposées par la suite sur le site personnel de l'enseignante d'arts plastiques permettant un accès libre à tous les collègues intéressés par ce projet.

Ce projet interdisciplinaire est très ambitieux et peut impressionner par sa dimension, par le travail en amont qu'il suppose, par le suivi très lourd engendré, par l'entente nécessaire entre les collègues... mais chaque partie, dans une discipline peut aussi être testée à part. Des collègues de langues vivantes peuvent faire un échange virtuel par Epals sans traces plastiques, par l'échange de mails écrits, de sons enregistrés, de vidéoconférence. Un collègue d'arts plastiques peut tester avec ses élèves l'écriture en ligne, avec ou non l'échange d'élève à élève.

Le travail plastique en réseau, entre établissements, entre collègues est aussi une voie à explorer, à développer. Elle offre à la fois une richesse pédagogique pour les enseignants et une dimension inédite au travail des élèves.

Nous nous permettrons en conclusion de donner quelques conseils aux collègues qui souhaiteraient tester tout ou une partie de ce projet :

- Ne pas faire durer plus d'un trimestre les échanges car la motivation et l'enthousiasme des élèves s'amenuisent vite.
- Penser que les échanges peuvent s'arrêter brutalement, il faut donc prévoir une solution de secours.
- Bien s'organiser car les échanges de mails sont modérés par l'enseignant et peuvent très vite devenir une tâche lourde et régulière, signe du succès du projet mais aussi de contrainte à assumer.

IX ANNEXES ET DOCUMENTS

Photos d'élèves au travail

Captures des sites, ENT, epals...

Extraits de la vidéoconférence (placés sur le site du collègue).

Fiches élèves...